



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 2015

---

## Bastia – Bâti historique du centre ancien

Étude du bâti (2015)

Émilie Tomas, Arnaud Coutelas et Florian Leleu

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/18764>

ISSN : 2114-0502

**Éditeur**

Ministère de la Culture

**Référence électronique**

Émilie Tomas, Arnaud Coutelas et Florian Leleu, « Bastia – Bâti historique du centre ancien » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 25 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18764>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Bastia – Bâti historique du centre ancien

Étude du bâti (2015)

Émilie Tomas, Arnaud Coutelas et Florian Leleu

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Arkémine

- 1 Une étude du bâti du centre historique de Bastia a été réalisée préalablement à l'élaboration d'une zone de présomption de prescription archéologique de cette commune. Cette mission avait pour objectif de caractériser le bâti civil médiéval et moderne sur un échantillon de 163 demeures qui sont situées entre le vieux port et les boulevards Gaudin et Paoli (fig. 1).

Fig. 1 – Relevé de façade et détails



**A**, vue générale de la façade ; **B**, vue des décors stuqués de la façade ; **C**, décors d'une baie.  
Clichés, relevé et DAO : F. Leleu (Arkémine).

- 2 L'objectif était de constituer un outil d'analyse scientifique permettant de caractériser le bâti civil médiéval et moderne afin d'aborder des problématiques relatives à :
  - son évolution à travers l'histoire ;
  - son développement morphologique ;
  - ses caractéristiques architecturales.
- 3 Pour ce faire, trois études intrinsèques ont été menées : documentaire, archéologique et cartographique. La conjugaison de ces trois méthodes d'investigation permet d'acquérir et d'accroître notre connaissance sur ce patrimoine ; elles sont ainsi un véritable outil de gestion patrimoniale qui au fur et à mesure des futures actions de terrain pourra être enrichi et complété, permettant ainsi d'affiner notre vision de l'évolution morphologique et chronologique de la trame urbaine.
- 4 Contrairement à la ville génoise de Bonifacio, Bastia ne conserve pas d'élévations propres à ses origines. Le bâti historique témoigne en revanche de son évolution, de l'adaptation des hommes à occuper cet espace urbain qui, jusqu'au début du XX<sup>e</sup> s., était relativement restreint. En effet, les activités liées à la culture étaient prépondérantes, comme l'illustrent parfaitement les sources écrites avec les différentes mentions de vignes, de jardins d'agrément et de bassin.
- 5 Aujourd'hui, les demeures sont composées de diverses techniques d'appareillage semblant être en contradiction avec la faible variété de nature des matériaux de construction, qu'ils soient naturels (schiste et cipolin) ou anthropiques (briques et mortiers de chaux). Malgré la diversité de l'environnement géologique, les choix de matériaux (locaux) se sont toujours portés sur les mêmes roches et formations sableuses. Pour les mortiers de maçonnerie, cette homogénéité est étonnante et on peine à lire une quelconque évolution chronologique ; sans doute que les recettes étaient depuis longtemps éprouvées, et que les sources de sable lavé auront longtemps été suffisantes. La diversité des techniques se repère déjà à l'échelle de l'édifice et de

ses façades. Ceci est en grande partie à associer à des reprises ou à des transformations des immeubles, tels des rehaussements ; donc à la vie de l'édifice, vie toujours riche en contexte urbain.

- 6 Au-delà de la technique de construction, quelques façades se démarquent par des éléments caractéristiques de l'architecture du XVII<sup>e</sup> s. En effet, c'est à cette période que depuis l'Italie se diffuse, et particulièrement par les maîtres maçons génois, un modèle de porte formé de deux piédroits quelquefois décorés d'un bossage sculpté en pointe de diamant (fig. 2). Les piédroits sont alors composés avec des pierres de section rectangulaire ou carrée. L'ensemble étant surmonté d'un fronton ouvert (fig. 3) au centre duquel pouvait être logé un bas-relief ou un médaillon. Si certaines façades conservent des marqueurs de la qualité sociale des occupants, d'autres possèdent des témoignages de l'imprégnation religieuse des propriétaires. Linteaux historiés ornés de symboles, d'inscriptions ou encore de date et niches à Vierge sont observables sur plusieurs façades.

Fig. 2 – Porte à bossage en pointe de diamant



Cliché : Arkémine.

Fig. 3 – Porte restaurée surmontée d'un fronton ouvert portant la date de 1629



Cliché : Arkémine.

## INDEX

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRGuHvHjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMraI0q90lj>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j830>

**Année de l'opération** : 2015

**sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthT7f96LxBR>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttUONyH0Uai>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5WaTnLYYdH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTGYtROASZW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIRVfnRRfuP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiNStQWVtFe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiyiFNGLqojs>

## AUTEURS

**ÉMILIE TOMAS**

Arkémine

**ARNAUD COUTELAS**

Arkémine

**FLORIAN LELEU**

Arkémine